

Sébastien Strahm
sélection de travaux

2019

CV

né en 1980 à Delémont

1998: maturité Lycée cantonal de Porrentruy

2003: diplôme de l'École supérieure des Beaux-Arts de Genève (HEAD)
atelier de Peter Roesch

2009: MAS enseignement des arts visuels HEP-BEJUNE

2016: membre du comité de l'EAC-Les Halles Porrentruy

2016: membre de la commission jurassienne des arts visuels

expositions

BH9, Genève, 2003

Entrez ! villa Bernasconi, Genève, 2004

Univers n1, Galerie de la FARB, Delémont, 2004

Jeunes artistes de Suisse romande,
Galerie Post Scriptum, Fribourg, 2004

Exposition de Noël des artistes jurassiens, Musée jurassien des arts, Moutier, 2004-2005

City Sightseeing,
www.reamiscellanea.net, 2005-2006

Exposition de Noël des artistes jurassiens, Musée jurassien des arts, Moutier, 2006-2007

Once upon a time..., espace Bellevaux, Lausanne, 2008

Exposition de Noël des artistes jurassiens, Musée jurassien des arts, Moutier, 2008-2009

Quelle importance, Le Manoir, Martigny, 2009

Ex Voto, Ancienne église, Le Noirmont, 2009

Quelle importance, Villa Dutoit, Genève, 2010

Exposition de Noël des artistes jurassiens, Musée jurassien des arts, Moutier, 2010-2011

Cantonale Berne Jura, Kunstmuseum Thun, 2011-2012

Du Gueulard (La collection jurassienne des Beaux-Arts), Fours-à-Chaux,
St-Ursanne, 2013

20 ans de la FARB, Galerie de la FARB, Delémont,
2013-2014

Cantonale Berne Jura, Musée Jurassien des Arts, Moutier, 2013-2014

Cantonale Berne Jura, Kunstmuseum Thun, 2015-2016

Cantonale Berne Jura, La Nef, Le Noirmont, 2017-2018

Galerie Selz art contemporain Perrefitte, 2018

Cantonale Berne Jura, Musée Jurassien des Arts, Moutier, 2018-2019

Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art, eac (les halles), Porrentruy, 2019

Jubiläumsausstellung, Kunsthalle Palazzo, Liestal, 2019

publications

Catalogue des diplômants, ESBA, Genève, 2003

De la peinture (Remarques), mémoire de fin d'études, 2003

Entrez ! catalogue d'exposition, Genève, 2004

Cahier(s) pour mémoire, ESBA, Genève, 2006

Quelle importance, catalogue d'exposition, Martigny, 2009

Du Gueulard (La collection jurassienne des Beaux-Arts), catalogue d'exposition, St-Ursanne, 2013

collections

Collection cantonale de la République et Canton du Jura

Collection du Musée jurassien des Arts, Moutier

Collections privées

contact

Sébastien Strahm
Jardinerie 1
CH-2853 Courfaivre

sebastrahm@gmail.com
www.sebastienstrahm.net



Blurred Lines

peinture murale (acrylique), dimensions variables (min. mur: 2,3 m x 5 m, max. 3 m x 10 m)

Riverview, aquarelle sur papier, env. 80 cm x 115 cm (encadré), 2017

Eau I, aquarelle sur papier, env. 30 cm x 23 cm (encadré), 2017

Eau III, aquarelle sur papier, env. 30 cm x 23 cm (encadré), 2017

La peinture murale est une représentation libre des courbes de niveau d'un paysage exotique. Seules les deux couleurs sont déterminées. En fonction de la paroi à disposition la peinture murale est adaptée.

Sur une surface de petite à moyenne dimension (env. 2,3 m x 5 m) la peinture murale peut couvrir l'ensemble du mur. Dans le cas d'une réalisation de dimension plus grande, la peinture murale peut se terminer avec des bords bruts.

La disposition des aquarelles accrochées sur la peinture murale peut varier légèrement.



View from Boat
huile sur toile, encadrées
4 x 24 cm x 18 cm, 2018
(espace requis: min. 4 m.)

Les quatre représentations frontales sont disposées côte à côte sur une même ligne.
L'espace entre chacune est compris entre 60 cm et 100 cm en fonction de la longueur du mur.



Twin Peaks

installation composées des peintures suivantes:

Trang XXXV et *Trang XXVI*, huile sur toile, 2 x 37 cm 28 x cm, 2018

Stars V et *Stars VI*, aquarelle sur papier, 2 x 40 cm x 40 cm, 2018

Deux groupes de représentations forment une installation qui évoquent les éléments de paysages.

Les deux huiles sur toile sont des représentations frontales d'îles exotiques, dont le traitement pictural se joue de la matière et des effets gestuels.

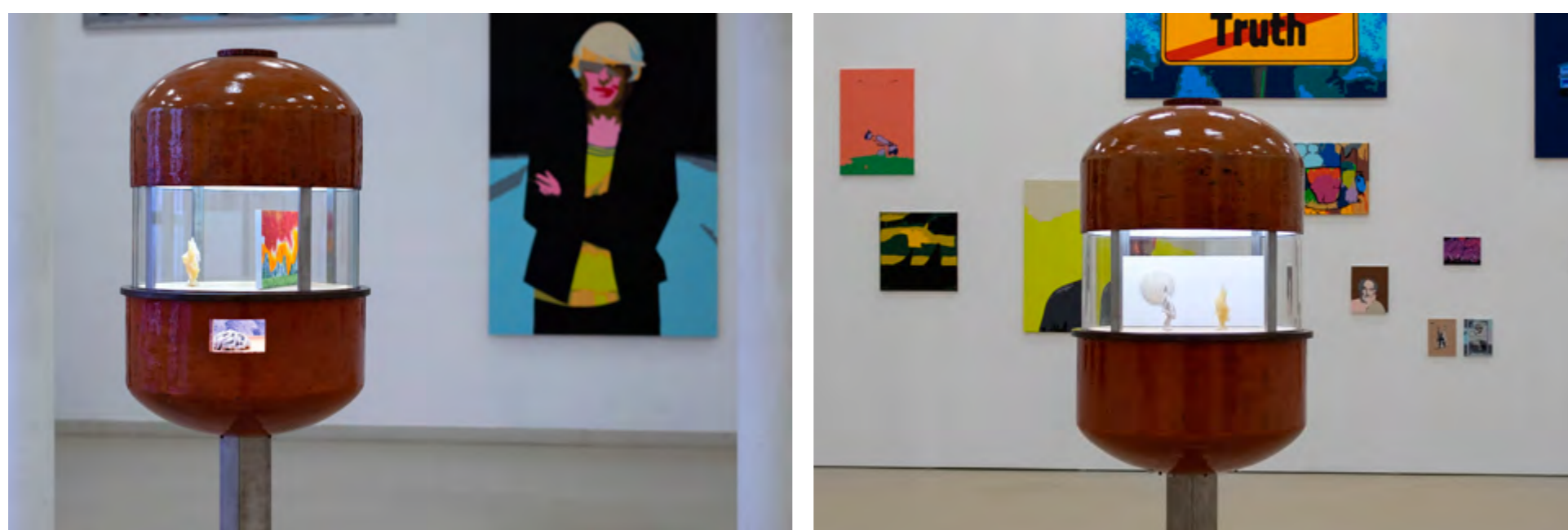
Les deux aquarelles sur papier évoquent une voûte céleste.

Différentes options d'accrochage: les deux groupes peuvent être présentés sur un même mur, sur deux murs perpendiculaires ou se faisant face, ou encore dans deux pièces différentes.



Vue d'exposition Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art

dans le cadre de l'exposition Stefan Banz | We Have Been in Truth à l'eac (les halles), Porrentruy
Installation murale (aquarelle sur papier) avec une sculpture de Philippe Queloz au premier plan.
2019



Sébastien Strahm et Philippe Queloz

KMD - KUNSTHALLE MARCEL DUCHAMP | THE FORESTAY MUSEUM OF ART

9 février - 31 mars 2019

Stefan Banz, artiste invité à l'EAC (les halles) présente dans son exposition la KMD – Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art (KMD). La KMD se présente comme un micro-musée dans lequel il invite, cette fois-ci, les responsables du lieu qui l'expose, en l'occurrence Sébastien Strahm, instigateur de l'exposition, et Philippe Queloz, responsable de l'eac (les halles). Deux artistes aux positions artistiques distinctes.

Sébastien Strahm y présente des travaux de peinture conçus pour l'occasion et PHQ intervient avec des objets réalisés en 2012.

Un bas-relief de forme circulaire est accroché à une paroi. L'empreinte en porcelaine a été tirée d'un carton décoratif au motif de vagues¹, «disque» de 72 mm de diamètre, d'une épaisseur de 7 mm, légèrement bombé. L'objet, par sa forme, évoque un hublot en réponse à la morphologie de la KMD qui, elle, pourrait évoquer la lanterne d'un phare maritime. Cette même paroi fait office de cloison et divise l'étage supérieur de la KMD en deux. Elle reprend proportionnellement les dimensions de la paroi construite spécialement pour l'exposition de Stefan Banz à l'intérieur de l'EAC et se dresse en parallèle à celle-ci. Ce rapport de proportions définit ainsi une échelle de grandeur.

Elle sert également de support à la peinture murale de Sébastien Strahm: la représentation d'un paysage stylisé, évoquant les codes de la représentation de l'exotisme, thématique récurrente qui lui est chère. Ici, l'aquarelle sur papier, médium traditionnellement employé pour la saisie du motif sur le vif, participe au processus d'artialisat² en élaborant une construction culturelle du paysage observé, imaginé ou rêvé.

Dans l'espace se dressent deux sapins modelés, l'un³ en porcelaine et l'autre en cire d'abeille de Philippe Queloz. Le rapport de grandeur entre les objets, l'espace et la paroi installée dans la KMD fait écho à celui des visiteurs et des parois de l'EAC. Les sculptures revêtent ainsi un caractère anthropomorphique. Ils visitent, animent l'espace. Le second sapin a été réalisé en cire dans le but d'en faire une exécution en fonte de plomb par la technique de la cire perdue. C'est donc à un stade transitoire qu'il intervient dans ce contexte. Il est mis en regard de la représentation de vagues pétrifiées, figées.

Au niveau inférieur de la KMD, Sébastien Strahm plante le décor, représentation éthérée d'éléments fluides, entre nuages, étoiles et feuillages, avec une aquarelle panoramique, « Champ étoilé ». Celle-ci couvre tout le pourtour de la surface d'exposition, à la façon d'une tapisserie, avec un motif répété, dont la facture induit la notion de temporalité à la manière d'un tracé calligraphique⁴. Elle donne au spectateur, dont le point de vue est extérieur au bâtiment, la possibilité d'envisager les parties non-visibles, hors du champ de vision. Philippe Queloz intervient à ce niveau avec «brain» 2012 : une calotte sphérique en porcelaine émaillée au céladon. Un amalgame de résidu de matière dont la forme s'apparente à celle du cerveau.

NOTES:

¹ Le motif des vagues stylisées tient pour origine la Tapisserie de la Création, (vers 1100) qui se trouve dans la Cathédrale de Gérone.

Le thème des vagues avait donné lieu à la réalisation d'un tondo intitulé « Fonte des neiges» 1998. Huile sur jute (diam. 90 cm) adaptation du motif des vagues à une situation temporelle éphémère, exposée à l'EAC (les halles). Dans le contexte l'œuvre servait de toile de fonds d'une suite d'intervention sur la paroi et dans l'espace de l'EAC lors de l'exposition de Philippe Queloz.

² Alain Roger, *Court traité du paysage*, Paris, Gallimard, collection Bibliothèque des sciences humaines, 1997.

³ Le sapin est issu d'une série de 16 qui à la base devaient constituer un demi-jeu d'échec. L'autre moitié, le camp adverse, devait être coulée en plomb : Sapins de pierre contre sapin de plomb.

C'est en fait ce point de vue ludique qui a créé le lien avec Duchamp et sa passion pour les échecs.

⁴ Dans la Chine d'aujourd'hui, une pratique courante consiste à tracer des signes calligraphiques sur le sol des parcs publics avec de l'eau. L'eau s'évapore rapidement et le signe disparaît parfois avant même qu'il ne soit terminé. Par un principe similaire, dans « Champ étoilé », les propriétés de l'aquarelle qui détoure les points blancs du papier – évocation simplifiée d'une voûte céleste – matérialisent des zones dont l'irrégularité est liée au temps nécessaire à la réalisation et à la réserve de couleur contenue dans le pinceau.

Vue d'exposition Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art

dans le cadre de l'exposition Stefan Banz | We Have Been in Truth à l'eac (les halles), Porrentruy
Peinture murale (aquarelle sur papier) à l'étage supérieur de la KMD, avec les sculptures
de Philippe Queloz et les peintures de Stefan Banz aux murs de l'espace.

2019



Vue d'exposition

Selz art contemporain
2018



Vue d'exposition

Selz art contemporain
2018



Zephyr
huile sur pavatex
ø env. 42 cm
2018



Province Trang IV
aquarelle sur papier
env. 80 cm x 60 cm
2018



Province Trang V
aquarelle sur papier
env. 80 cm x 60 cm
2018



Stars I
aquarelle sur papier
env. 114 cm x 115 cm
2017

Dans une forme circulaire qui rappelle celle des astres, *Stars I* donne à voir la représentation d'une voûte céleste.

Élément de paysage, celle-ci est constituée de points figurant des étoiles, rendues visibles par le blanc du papier laissé en réserve.

La conjugaison de la technique utilisée - peindre autour des points pour les faire apparaître - et les propriétés de l'aquarelle - séchage rapide - laisse apparaître une mosaïque de surfaces peintes, juxtaposées, soulignant le passage du temps nécessaire à l'élaboration de l'image.

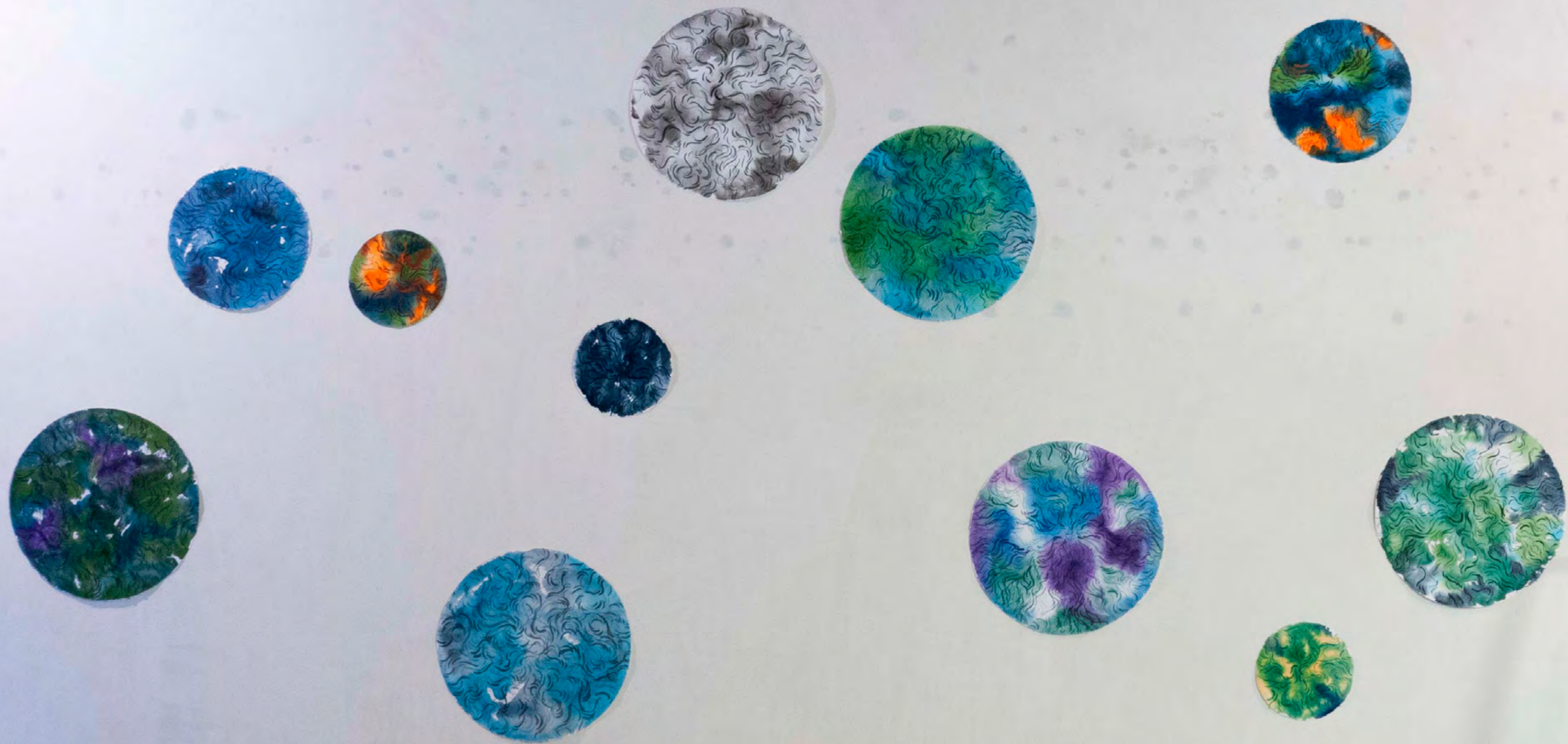


Little maps

acrylique et huile sur toile
divers formats entre 24 cm x 18 cm et 50 cm x 40 cm
2015 - 2018

Les codes de représentation du paysage du domaine géographique, telles les courbes de niveau, les conventions de couleurs, sont ici prétexte aux expérimentations de peinture.

L'accrochage alignant la base des tableaux évoque une ligne d'horizon sur laquelle se détachent des sommets ou les éléments d'un graphique.

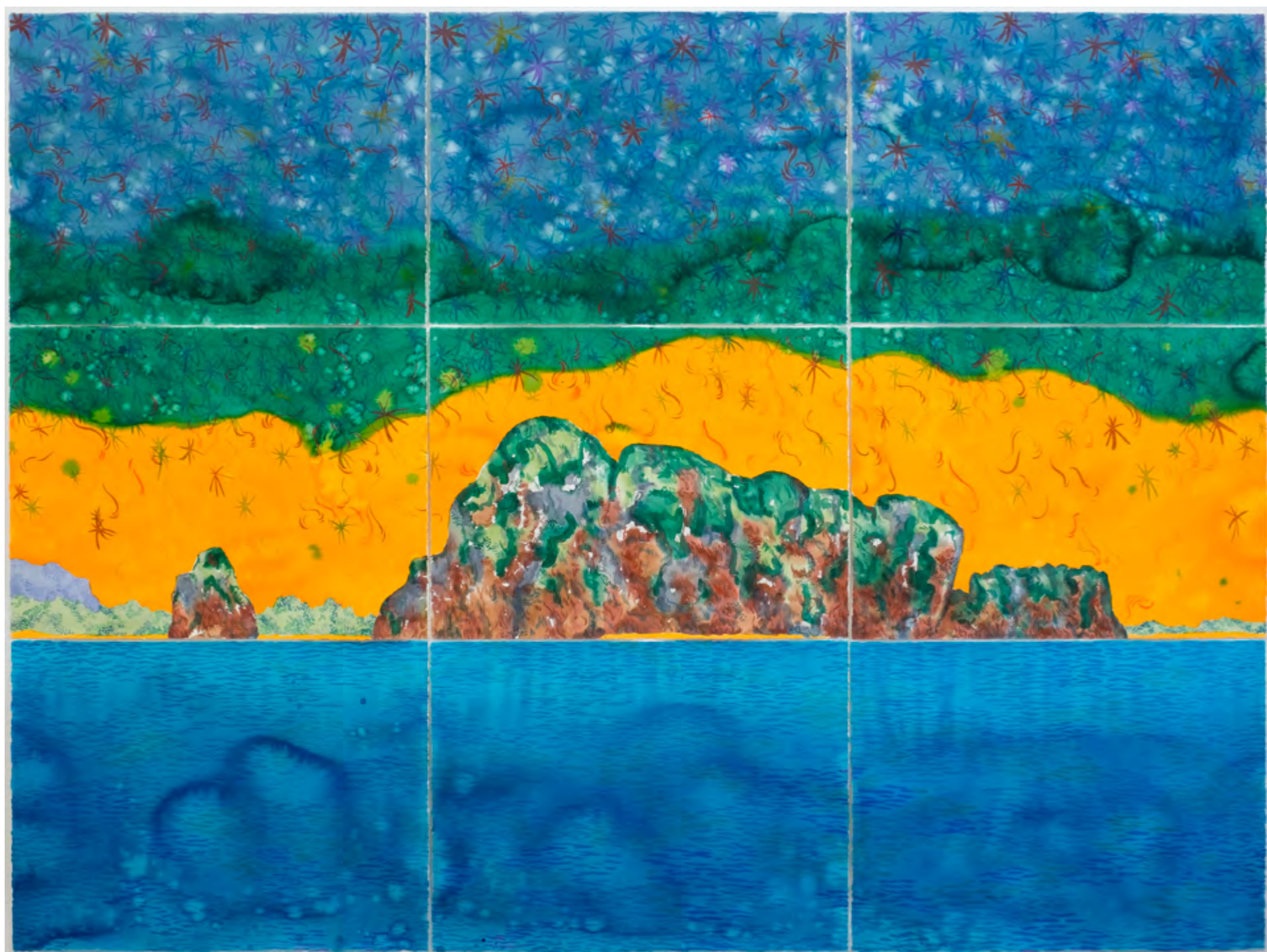


Zéphyr (vue d'exposition)

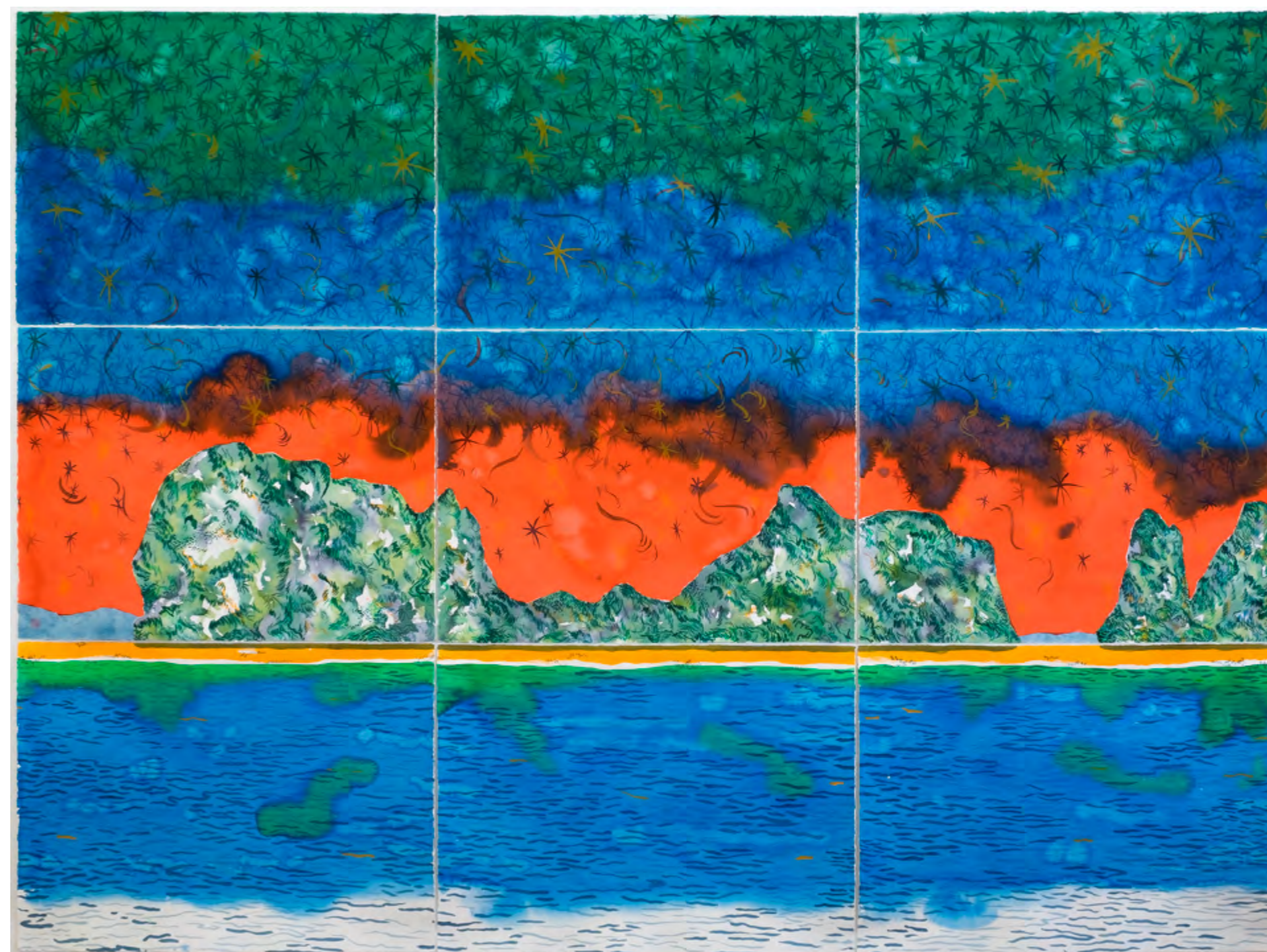
aquarelle sur papier
ø 20 cm - 30 cm - 40 cm chacun
2017-2018



Horizon
aquarelle sur papier
env. 45 cm x 180 cm
2018



Province Trang II
aquarelle sur papier
env. 170 cm x 230 cm
2017



H. P. M.
aquarelle sur papier
env. 170 cm x 230 cm
2017



Lipe I
aquarelle sur papier
env. 56 cm x 152 cm
2016



Province Trang
aquarelle sur papier
env. 56 cm x 152 cm
2016

Kaleidoscope sky

Kunstmuseum Thun

aquarelle sur papier, env. 285 cm x 540 cm

2015





Avec ses Chromos, Sébastien Strahm joue sur les dégradés de couleurs d'un même type de paysage montagneux, typiquement suisse, dans un format de carte postale.

Le titre même de l'œuvre a trait au coloris : le «chromo» est synonyme de la chromolithographie, inventée en 1836. Un procédé d'impression fondé sur la quadrichromie: le cyan (bleu clair), le magenta (rouge-rose), le jaune et le noir qui sont restés la base de toute impression aujourd'hui.

(...)

À travers ses dégradés, S. Strahm joue sur ces quatre gammes. Mais le «chromo» c'est aussi, par extension, un terme appliqué aux images populaires, jugées de mauvais goût, qui se sont multipliées au XIX^e siècle grâce à la chromolithographie. Parmi ces images, d'ailleurs, les premières cartes postales... L'artiste fait ainsi subtilement allusion au paysage typiquement helvétique à valeur touristique.

(Guide de l'exposition)



Chromos
Musée Jurassien des Arts, Moutier
aquarelle sur papier, 60 x 12.5 cm x 18 cm, 2012
(détail: 12.5cm x 18cm)



Brown Mountains and Lila Sky

Kunstmuseum Thun

aquarelle sur papier, env. 225 cm x 385 cm, 2011



Red lanterns and tropical panorama

Musée jurassien des Arts, Moutier
wallpainting, aquarelle sur papier, env. 250 cm x 400 cm, 2010



Asian mapping (réalisation et projet)

Musée jurassien des Arts, Moutier
Peinture murale et aquarelle sur papier
dimensions variables, 2009



Once upon a time...
Espace Bellevaux, Lausanne
Peinture murale et aquarelles sur papier
dimensions variables, 2008



Intérieur VIII, XI et V
aquarelle sur papier
chacun 40 cm x 50 cm
2005-2008



Montagnes bleues et éléphants (réalisation et projet)

Villa Bernasconi, Genève
aquarelle sur papier, env. 250 cm x 1200 cm, 2004



La pièce qui m'était attribuée pour l'exposition se situait au premier étage.

La première impression que j'ai eue en la découvrant, lors des visites de préparation du projet, était celle de me trouver dans une chambre à coucher, dont on avait dépouillé les murs de leur tapisserie originale pour la faire correspondre à la nouvelle tâche du lieu.

La thématique proposée pour l'exposition, quant à elle, donnait une ligne directrice aux artistes invités : produire une pièce in situ, ayant un rapport avec la notion d'espace (celui de la villa ou du parc l'entourant).

Le projet s'est élaboré autour de la volonté de redonner une tapisserie temporaire à cette chambre.

Le médium habituel de mon travail de peinture s'est imposé comme un outil possible et pertinent : l'aquarelle, les feuilles de papier de format standard que j'assemble et le vocabulaire pictural ayant trait à la représentation du paysage par succession de plans. Les feuilles sont découpées pour épouser les contours des portes et fenêtres, et occupent la hauteur des murs depuis la plinthe inférieure jusqu'à celle délimitant le début du plafond.

Le sujet représenté est une frise paysagère, de type fantastique et exotique, convoquant la richesse botanique du parc environnant et faisant référence aux représentations du paysage destinées à être accrochées à l'intérieur d'un espace construit par l'homme.







vue d'atelier, HEAD, Genève
2003